

La Révolte N°73

Septembre 2021

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus



« Diviser pour régner » est un adage qui n'est pas prêt de passer de mode. Comment expliquer autrement les mesures liberticides prises par le gouvernement durant l'été ?

L'argumentaire gouvernemental pour justifier le passe sanitaire repose sur deux éléments : la pandémie repart à la hausse et la vaccination marque le pas. Dès le premier confinement, l'Institut Pasteur - et ses homologues des autres pays qui avaient choisi cette stratégie pour lutter contre la propagation du virus - avaient modélisé l'évolution de l'épidémie en prévoyant des périodes de reprise des contaminations à chaque déconfinement. Il en résultait une courbe sinusoïdale décroissante se prolongeant - au moins - jusqu'en 2022. La hausse de cet été est dans l'ordre des choses. Quant aux vaccinations, est-il utile de rappeler, qu'avant l'été, les demandes étaient telles que l'accès en était réservé aux personnes prioritaires ? Est-il étonnant que pendant les vacances beaucoup ont préféré partir plutôt que de rester coincés trois semaines pour attendre leur deuxième injection ? Non, cela tombe sous le sens et d'ailleurs, après l'annonce présidentielle, les centres de vaccination n'ont pas pu assumer l'afflux de demandes car ils n'avaient pas commandé suffisamment de doses pour l'été.

Ce n'est pas sur le plan sanitaire qu'il faut aller chercher les explications à cet accès d'autoritarisme mais sur le plan politique. Le gouvernement a décidé de nous diviser par cette mesure qui concerne chacun. Désormais elle occupe le centre du débat et il est bien difficile d'exister entre les tenants de la parole officielle et les partisans des théories du complot. On ne parle plus de la gestion catastrophique de la crise, on ne parle plus des conséquences assassines des politiques libérales appliquées au système de santé depuis au moins vingt ans, on ne parle pas de toutes les politiques d'aménagement du territoire qui visent à faciliter l'augmentation des échanges (et qui se poursuivent comme si de rien n'était), c'est-à-dire la mondialisation et avec elle la propagation des épidémies, on ne se pose pas la question de la viabilité de l'économie libérale ni de l'utilité des Etats quand ils sont incapables d'organiser les solidarités dans une situation d'urgence. Au lieu de cela, la polémique entre jusque dans les familles et il sera bien difficile de s'unir quand les politiques annonceront les mesures antisociales qui auront pour objectif de nous faire payer la crise.

Et il est à gager que le chef de l'Etat espère que cette question occupera tout l'espace du « débat » politique de la prochaine présidentielle pour polariser l'opinion autour de Marine Le Pen et de sa propre personne.

Par ailleurs, cette mesure est en parfaite cohérence avec le mode de gouvernance prôné par les néolibéraux et que nous subissons depuis des années : celle d'« un Etat fort, chargé de fabriquer le consentement des populations à une échelle industrielle en vue de les conduire, de préférence en douceur et avec leur accord, dans la bonne direction »¹. L'épidémie de COVID 19 a été une aubaine pour les Etats qui peuvent gouverner par la peur et habituer le grand nombre à une obéissance consentie. Il n'y a pas plus grand danger pour la liberté.

¹ Lire à ce propos l'article « En Pandémie », sur le site : <https://laffranchi.info/en-pandemie/>

Un été militant, suite aux 3 confinements.

Salut aux Compagnes, aux Compagnons de la CNT-AIT, aux lecteurs amicaux qui soutiennent nos luttes à propos des Roms-Gens du Voyage & Nomades. Cet article a pour but de résumer la reprise de nos activités, suite aux 3 difficiles confinements en France. Comme vous le savez toutes et tous, les familles vivant en aires d'accueil ont éprouvé des difficultés, de même que les familles de marchands de marchés, de cirque, de travailleurs saisonniers qui, d'habitude, effectuaient de longs trajets. Par bonheur, les communautés manouches nomades ont tout mis en œuvre pour lutter contre la pandémie de COVID-19, en refusant, pour la plus part, d'être contrôlées sans gants ou masques de la part des forces de l'ordre, ou encore en limitant énormément les accès aux « étrangers aux communautés » dans les campements, sur les « places », car les caravanes et fourgons étaient lavés et désinfectés chaque jour, de même que les vêtements utilisés « à l'extérieur » pour faire les courses étaient scrupuleusement lavés immédiatement après usage. Ceci peut faire rire ou sourire certain-e-s, mais sachez que dans notre Histoire des Tsiganes et Nomades, certains états nous ont persécuté à cause du fait de « pouvoir transporter des insectes, animaux et/ou maladies », lors des siècles passés, risquant ainsi la prison, le procès ou la déportation dans « les îles ». Aussi, les Puri Daï (c'est-à-dire les sages anciennes, las abuelas), ont-elles transmis ces notions aux plus jeunes aux stationnements. Par contre il y a des familles qui ont eu encore des soucis d'accès à l'eau, puis il y a eu les inondations de certaines aires de grand-passage, des soucis d'accès aux fluides, positionnés de manière dangereuse pour les tchavé (les enfants) car risquant de surchauffer, de prendre feu, ou trop près des robinets. Plusieurs journaux régionaux ont mis en avant les problèmes récurrents d'accès aux Conventions en déplacement vers des terrains privés ou publics, ce qui fait que des agriculteurs ont manifesté avec leurs engins ou tracteurs pour empêcher les accès aux convois, un maire s'est même étendu au sol pour tenir en respect les fourgons des Voyageurs, un autre a utilisé un tracto pelle au risque de blesser les papas ! Ces scènes surréalistes et pourtant habituelles, sont dues au fait que l'état et les régions n'ont pas répondu à leurs obligations de construction des aires d'accueil ou de grand passage émanant des Schémas Départementaux, de la Loi Besson, puis LOPPSI 2, depuis une vingtaine d'année, nos familles subissant un racisme écrasant comme toujours ! A Oloron un entre-deux : les nuisances du silo à Maïs des agriculteurs et en même temps la pollution aux métaux lourds des familles gitanes... D'où des tensions.

Néanmoins, Tania MAGY et ses Compagnons, ainsi que de multiples artistes, ont pu, après avoir été considérés comme « non-essentiels », mener à bien une partie de leur travail d'information et d'artistes, d'artisans, reprenant les activités en festivals estivaux.

Tout d'abord, après 3 reports, notre grand Festival Welcome In Tziganie, de Seissan sur Gers, a pu avoir lieu du 2 au 4 juillet. Vous pouvez retrouver toutes les informations et archives sur www.welcome-in-tziganie.com. Tania se produisait sous le beau chapiteau en bois de l'Espace-Village Culturel du OFF, avec notre fameux Sasha ZANKO qui était intervenu en 2014 à la CNT-AIT de Pau, pour évoquer le Samudaripen (génocide) mais aussi décrire ses pratiques professionnelles (acteur de cinéma, comédien au théâtre Tchatchipen

CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

Un été militant suite au trois confinement (suite)

de Toulon, mais aussi étameur-Rétameur Rom). Bien sûr il y avait également tout un panel d'artistes comme des musiciens gitanes flamenco, une fanfare Rom des Balkans, ou un artisan vannier manouche, de très nombreux stands de pâtisseries orientales, de café nomade, de pâtisserie ambulante, et friterie bio, avec des roulettes en bois de voyageurs hollandais, une librairie vagabonde, des danseuses orientales, ... Ceci a permis d'entrer en relation avec les collègues marchands itinérants du petit marché et de retrouver les palois d'Eba Gypsi Soul qui ramène des vêtements et bijoux Gypsies du Rajasthan. Une élue de Perpignan était intéressée par nos prestations pour des projets futurs, car de nombreux gitanes béarnais souhaitent aménager dans cette ville des Pyrénées Orientales.

Ensuite, Tania a été accueillie au Théâtre de la Garbouille à Bergerac, membre du CITI (www.citinerant.eu), où elle a rencontré des animatrices pour enfants, intéressées par les marionnettes et théâtres d'objets ou les figurines de clowns, les ateliers Art Rom. C'était mi-juillet.

Puis ont eu lieu les « Rencontres du Maquis », à Minerve dans l'Aude. Le 13 août, Tania était inscrite au programme. Il y a eu la tenue d'un stand Art Rom et d'une table CNT-AIT de Pau Section Roms-Gens du Voyage, de 8h30 à 17h, où de nombreux militants et sympathisants sont venus discuter un moment, par cette journée caniculaire... Il était très intéressant et pertinent d'échanger avec cette traductrice du Tribunal qui recevait des Roms des Pays de l'Est avant expulsion ou emprisonnement, ou encore des Compagnons routards avec sac à dos, traversant la frontière espagnole, ou bien de rencontrer des conférenciers, des copains, venus lors de nos J-L (Journées Libéraires de Pau, organisées à l'UPPA Faculté avec les étudiants de la Clé). Et le soir Ciné-CNT avec notre film documentaire « Nous les enfants gitans » suivi des questions-réponses.

Enfin, pour terminer, sachez que nous préparons une exposition et ciné-débat avec nos Compagnes et Compagnons de la CNT-AIT de Pau, pour résumer les anciennes activités à l'École des Voyageurs du « Camp Nobel » avec les enseignants et éducateurs, pour parler des nombreux ouvrages de Mutsa, et recevoir Gérard Gartner (dit Mutsa) pour projeter son film à la Maison du Pradeau de Gelos le 15 octobre 2021 (à confirmer dès que cela sera prêt). Mutsa est champion de France de boxe, ancien garde du corps du Ministre de la Culture André Malraux, ancien embaumeur à la morgue, ancien éboueur, et surtout sculpteur, écrivain ESSENTIEL pour faire comprendre nos cultures Roms-Manouches, puisqu'il est à l'origine de la création de la 1ère Mondiale d'Art Tzigane en 1985 à la Conciergerie de Paris avec Sandra JAYAT, et un certain Tony GATLIE, (dont le dernier film « Tom Médina » était projeté au cinéma le Méliès), et qui comportait 80 artistes Roms-manouches internationaux.

Alors nous vous souhaitons une bonne rentrée, que ce soit avec les élèves nomades, itinérants, suivant les cours du CNED, ou en Ecole, Collège, SEGPA, Lycée, Université, CAP, BTS, Lycée Pro, AFPA, pour que nos cultures soient reconnues, pour les sédentaires, pour que chacun ait accès aux droits élémentaires que sont l'éducation-l'enseignement-l'instruction, les loisirs, la santé, le logement, le travail !

Petite frayeur tout de même, voir des manifestants le samedi, porter l'étoile jaune de la Shoah, du Samudaripen, ou des pancartes fascisantes racistes, restons vigilants, No Passaran !

Tania la Pounie, Section Roms-Gens du Voyage

Il n'y a pas que des vacanciers qui se noient l'été!

Quand les journalistes ne savent plus de quoi parler, ils ont toujours la possibilité de s'appuyer tout au long de l'année sur ce qu'ils appellent dans leur jargon « un marronnier », c'est-à-dire des sujets qui peuvent être renouvelés d'année en année tel que les illuminations de Noël, la récolte des premières cerises, les bouchons sur l'autoroute du Sud, les noyades estivales... Cet été, les sujets liés à l'actualité ne manquaient pas et nul n'était besoin de faire les fonds de tiroir... toutefois, les noyades faisant bien parti de la réalité de la période, force est de constater que l'on en a entendu pas mal parler. Comme pour le Covid, on nous annonçait régulièrement le nombre de décès par noyade, on nous prodiguait des conseils pour éviter les baignades (sans pour autant bien nous expliquer comment les reconnaître), on nous expliquait de bien surveiller les enfants... Donc, avec une petite idée derrière la tête toutefois, je me suis un peu renseigné sur ce phénomène principalement estival (logique), et en suis ressorti un peu étourdi. Entre le 1er juin et le 8 août 2021, 1 447 noyades avaient été constatées en France, dont 700 accidentelles documentées et 168 suivies de décès.

Toutefois, il y a des noyades qui semblent moins compter que d'autres aux yeux des journalistes ! Je vais vous parler ici de Abdoulaye Coulibaly. Il avait 18 ans – il aurait eu 19 ans dans trois mois – et avait quitté la Guinée Conakry au mois de mai, avec l'espoir d'atteindre l'État français où il comptait rejoindre des membres de sa famille. Mais son voyage à haut risque, faute d'autres routes sûres pour arriver en Europe, a pris fin dans les eaux du fleuve Bidassoa, où il a perdu la vie le 8 août.

Abdoulaye était parvenu à survivre à la périlleuse traversée de l'Atlantique, dans une pirogue dans laquelle il avait été secouru à moins d'un mille de la côte, avec plusieurs dizaines de personnes qui tentaient elles aussi d'accéder à l'Europe en provenance de l'Afrique subsaharienne. Des dizaines de personnes meurent sur cette route, la plus mortelle de toutes celles que les personnes migrantes utilisent pour tenter d'atteindre l'État espagnol. Selon l'ONG Caminando Fronteras, déjà 1 922 personnes y ont trouvé la mort au cours du premier semestre 2021, soit en moyenne plus de dix personnes chaque jour. L'état de vulnérabilité du jeune Guinéen avait été confirmée à son arrivée à Gran Canaria, d'où il a été transféré vers la péninsule ibérique dans le cadre des transferts que le gouvernement espagnol a effectués tout au long de l'année suite à la saturation des centres d'accueil – officiels ou improvisés – des Canaries, où s'entassaient des milliers de personnes. C'est ainsi qu'Abdoulaye est arrivé à Madrid le 29 juillet dernier avant d'être transféré en Catalogne, dans un centre de la Croix Rouge à Granollers. Décidé à poursuivre son voyage, il en est parti le 5 août. Il est arrivé à Irun le même jour, d'après les registres du centre d'hébergement de Hilanderas. Trois jours après, le dimanche 8 août vers 9h45, il tentait de traverser à la nage le fleuve Bidassoa accompagné d'un ami. Malgré les avertissements du réseau Irungo Harrera Sarea qui les avait prévenus des dangers de la traversée, le renforcement de la présence policière a fait que les deux hommes n'ont pas souhaité attendre plus longtemps. Abdoulaye Coulibaly s'est noyé dans un puissant courant peu de temps après s'être mis à l'eau, tandis que son compagnon parvenait à atteindre l'autre rive. Un riverain a vu que l'une des personnes qui essayaient de traverser la Bidassoa semblait à peine être entré dans le fleuve, avant de disparaître. Bien qu'il se soit jeté à l'eau, l'intense courant a empêché le témoin de secourir le jeune homme. Un hélicoptère de la Ertzaintza, des plongeurs de la Croix Rouge d'Hondarribia, des pompiers, ainsi qu'un groupe de l'Unité de surveillance et de secours en montagne et des patrouilles de Sécurité civile de la Ertzaintza ont parcouru les berges du fleuve, où les pompiers ont récupéré son corps peu après.

Selon les associations d'aide aux migrants, c'est le troisième décès à déplorer en peu de temps (CF. La Révolte n°71 du mois de juin – Au pied des Ventas des Hommes meurent !).

Sources Mediabask

Appel à l'action contre la vague de propagande antisémite, toujours plus présente. Le 19 juillet dernier, le RAAR publiait le communiqué suivant :

«La pandémie du Covid a déjà donné lieu à une déferlante de propagande antisémite et complotiste.»

On assiste actuellement à une nouvelle vague de cette propagande. Elle prend la forme de l'assimilation de la vaccination et du pass sanitaire à la Shoah. Des étoiles jaunes sont brandies par des opposants organisés à la vaccination. On condamne un «pass nazitaire» et on le compare à l'inscription sinistre du portail d'Auschwitz. Des dizaines de milliers de personnes défilent dans ce cadre. Les partisans de l'extrême-droite sont au premier rang de cette campagne. Il s'agit notamment de Florian Philippot, ancien porte-parole de Marine Le Pen, chef auto-proclamé de l'opposition à toute précaution face au Covid. Mais cette manipulation, qui revient à minimiser et banaliser le génocide des Juifs, frappe bien au-delà des rangs de l'extrême-droite. Le débat légitime sur le contenu des mesures sanitaires et l'appréciation de la politique gouvernementale est détourné au profit de théories complotistes totalement réactionnaires et porteuses de lourds dangers négationnistes et antisémites.

C'est un mouvement mondial, comme l'ont montré les campagnes du même type aux Etats-Unis sous l'égide de mouvements complotistes comme QAnon et en Allemagne. Le Réseau d'Actions contre l'Antisémitisme et tous les Racismes (RAAR) condamne avec force cette propagande antisémite. Il appelle toutes les organisations antiracistes, les syndicats et les partis de gauche à faire front ensemble contre ce danger et à refuser de cautionner les manifestations et rassemblements qui se déroulent sous le signe de la confusion et du complotisme. « Depuis, la situation s'est considérablement aggravée. Les propos et actes antisémites ont explosé dans et hors des manifestations, notamment celles désignant des personnalités juives comme responsables de la situation sanitaire, sous forme directe et explicite, ou par l'utilisation du terme antisémite codé « Qui ? ». Le cas de Metz (Cassandre Fristot) est symbolique. La stèle de Simone Veil à Perros-Guirec a été souillée et profanée à plusieurs reprises. De nombreux graffitis associent des croix gammées, des étoiles juives et le symbole « Qui ? ». Le local parisien de l'Union syndicale Solidaires a également été l'objet de tags racistes et fascistes.

D'autres incidents inquiétants se produisent, au cours desquels des responsables syndicaux semblent s'accommoder de la présence de dirigeants locaux du RN, et vont jusqu'à favoriser leurs prises de parole. Face à cette situation, il est nécessaire et urgent que les antiracistes se manifestent et condamnent fermement et sans ambiguïté ces manifestations de haine et de complotisme, dont on connaît les liens profonds avec l'antisémitisme. Nous souhaitons alerter certaines organisations syndicales, associatives, politiques qui se réclament du progrès social sur le fait qu'il n'est pas possible de participer à des manifestations où l'antisémitisme s'exprime de manière récurrente sans qu'il suscite de réprobation. Il est plus que jamais nécessaire d'affirmer clairement un engagement de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Cet engagement à l'action devrait prendre dès maintenant la forme d'une déclaration publique en vue de préparer des initiatives unitaires autour de ce thème.

Attaché à l'action la plus large possible, le RAAR prendra de toute manière ses responsabilités.

Ne laissons passer impunément des actes et propos racistes et antisémites !

Vendredi 13 août 2021 – le RAAR-

**Ta révolte sur notre blog:
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>**